



Crise : les médias en font trop ?

C'est la faute des médias ? Une fois de plus la tentation est forte de casser le thermomètre afin d'être sûr de ne pas avoir de la fièvre. Un sondage mené à l'initiative du mouvement patronal Ethic relève que 65 % des Français considèrent que les médias aggravent la crise.

Personne début 2008 ne prévoyait, c'est vrai, la chute des «subprimes» et le début de récession qui s'en suivrait. La spirale dépressive qui aura vu la menace de fermetures de banques dans un premier temps puis la chute de la production ont eu tôt fait de mettre à la Une des médias une crise du capitalisme d'une ampleur jamais égalée ces dernières décennies. Tous les États, on l'a vu, se sont mobilisés pour voler au secours des économies nationales en péril.

La presse et les médias en général ont suivi le mouvement. Articles d'analyses, enquêtes et reportages ont tenté de cerner l'étendue des dégâts. Chaque jour a apporté, et apporte encore, son lot de fermetures d'entreprises et de chômage techniques.

Ce trop-plein d'informations que certains, à juste titre, appelleront une «surmédiatisation» a-t-il nui à notre économie ? À en croire l'enquête d'Ethic «oui» puisque près de la moitié des personnes interrogées avouent que les médias leur ont cassé le moral et 43 % affirment avoir freiné du même coup leur consommation. Les chefs d'entreprises, pourtant habitués aux aléas de l'économie, ont, eux aussi, accusé une baisse de moral et 65 % d'entre eux ont stoppé momentanément leurs investissements. Bref les médias ont une tendance à noircir le tableau. Le constat n'est pas faux. Mais que dirait-on si les journalistes regardaient ailleurs tandis que des milliers d'emplois sont supprimés et que les petites

entreprises tremblent pour leur avenir ? Cela dit il faut reconnaître que les mêmes médias ont tendance à se focaliser sur ce qui ne va pas et négligent celles et ceux qui tiennent le coup. Toujours le même débat : faut-il mieux parler des trains qui n'arrivent pas à l'heure ou des trains qui arrivent à l'heure ?

Social : la maison à 15 euros

Elles ont vu le jour la semaine dernière dans l'Ain : les clefs des premières maisons à 15 euros par jour ont été remises à leurs heureux propriétaires. Et déjà, on parle pour un futur proche d'appartements à 15 ou 20 euros. Le logement social en France est, on le sait, en panne et cette initiative de logements bons marchés est parée de toutes les vertus. L'État a fait ses comptes : 30 000 logements devraient être ainsi mis en 2009 à la disposition des ménages.

Un rattrapage très attendu qui comporte cependant un bémol. En effet, la cote des terrains à proximité des grandes agglomérations exclut ce type de logement. D'autre part le dispositif est laissé au bon vouloir des mairies appelées à mettre la main à la poche et à libérer des terrains constructibles à des prix défiant toute concurrence.

Ce qui a changé votre vie ces 50 dernières années

Quelles sont les dix innovations qui ont le plus changé votre vie durant ces cinquante dernières années ? Les réponses des Français sont édifiantes. En premier lieu l'ordinateur portable fait partie des nouveautés les plus appréciées. Arrivent ensuite dans l'ordre : l'appareil photo numérique, la carte mémoire, le micro-onde, le distributeur automatique de billets, le téléphone mobile, le CD et le DVD. A noter que les couche-culottes sont en avant-dernière position et que le GPS clôt la liste. A y regarder de plus près, ces dix innovations ont un point commun : la recherche d'autonomie et l'individualisation de notre société.